



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Monsieur
Monsieur Aug^t de St. Hilaire,
Correspondant de l'Institut;
me du Louvre.

Montpellier (Hérault)



jurisconsulte. à mon dernier voyage à Paris, m. Thénard
qualifiait le sordid de vieille Ganache; il faut que son
jugement ait été adopté par l'Institut, puis qu'on lui
à préféré valencienne. ~~Tout cela commençait une autre phrase~~
~~Monsieur de St. Hilaire~~ Je n'ai plus de papier - Je vous enverrai
à Montpellier T. Andrieux

Jardin

DIES PLANTES
de Toulouse.

Toulouse, le 22 X^o. 1844

Σ. 34

N^o.

mon bon ami,

Cole dixel
avec deux vngt six

J'apprends avec peine, que vous êtes toujours souffrant; je vous croyais bien portant et à Orléans ou à Paris. Je voudrais qu'il dépendît de moi de faire cesser vos maux ou tout au moins de les diminuer. L'arrivée à Montpellier de votre bonne Gouvernante, adouira, je l'espère, vos douleurs et calmera vos inquiétudes; celles-ci, dans les maladies nerveuses, sont encore pires que le mal.

Mon père, ma mère et ma famille se portent bien.

J'ai passé, ces vacances, à courir à droite et à gauche. J'ai fait un voyage dans les Pyrénées, mais peu productif. Les bords de l'Océan ne valent pas, pour la Botanique, les hautes Pyrénées.

M. Buisson a parcouru, cette année, le versant Espagnol de nos montagnes; il en a rapporté de

très belles choses.

M. A. Brongniart m'avait donné son livre, sur l'arrang^t. des familles végétales, quand il passa à Toulouse, le mois de septembre dernier. Il venait visiter les houillères de Carmaux et de Cazeville. Il paraît qu'il doit reprendre et continuer son grand travail sur les végétaux fossiles.

M. Brongniart me dit, que son collègue M. A. de Jussieu avait trouvé sa suppression des Apiales un peu prématurée. Je lui dis que, parmi les Phytolacées et parmi les Chénopodées, il existe 2 ou 3 genres avec une corolle; cette annonce lui causa un indélébile plaisir. Un Philosophe Grec a écrit, il y a bien longtemps: Quand on n'a plus de choses nouvelles à dire avec des mots anciens, on publie alors des choses anciennes avec des mots nouveaux ou bien on embrouille les mots ^{et} ~~les~~ les autres avec des mots moitié anciens moitié nouveaux.....

J. B. Baillière est passé à Toulouse, il y a trois mois, et me propose de faire une nouvelle édition de mes Hérudines. Le traité a été bientôt ^{conclu} ~~fini~~.

c'est la première fois que je vends un de mes
ouvrages. Cette nouvelle édition doit avoir 14
planches, la plupart coloriées et 500 pages in 8°. —
Depuis la rentrée des facultés, je me suis mis à l'œuvre;
je refonds en entier mon ouvrage; je refais toutes mes
anatomies....

J'ai du travail jusqu'aux vacances prochaines.

Je crois, qu'après cette publication, j'en commencerai
une autre très importante et très longue sur l'histoire
des guerres religieuses du pays Castrais. Celle-ci —
aura lieu à l'Imprimerie Royale, sous les —
auspices de M. Villemain, dans le recueil des
Documents inédits de l'histoire de France; il s'agit
de deux volumes in 4°. Je suis en pourparler,
dans ce moment, avec le Ministre et avec la —
Commission des Manuscrits.

Dans ce moment quatre de mes élèves, font
des monographies; il n'y en a qu'une de Botanique
dans le nombre, celle des Grès.

Voilà donc Belard, dans le noble corps, et
Coste, jurante M^r. Guizot, dans le Collège de France
Avez vu la liste de médiocrités qui ~~sont~~ ^{est} escorté M.
Valenciennes jusqu'à son lauréat. Duvvernoy est